

Journal de Roubaix

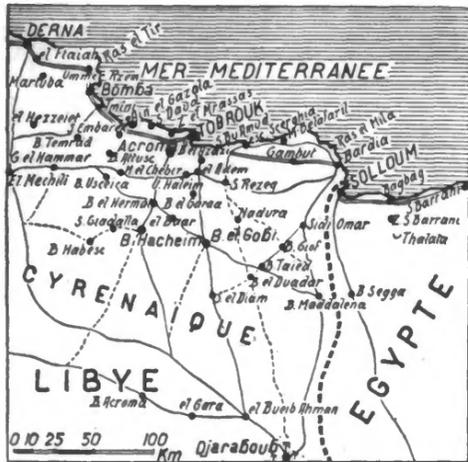
Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX :
 ROUBAIX - 25, 27, Grande-Rue, Tél. 237.32.
 TOURCOING - 25, rue Carnot, Tél. 637.
 LILLE - 11, rue Pasteur, Tél. 100.11.
 PARIS - 25, boulevard Poissonnière, Tél. Provençe, 77.84.
 BRUXELLES - 103, rue de la Station, Tél. 244.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	60 fr.
6 mois	100 fr.
1 an	180 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	65 fr.
6 mois	105 fr.
1 an	185 fr.
Compte chèque postal : 1410 87	

Les opérations des forces germano-italiennes se poursuivent favorablement en Marmarique



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

Rome, 17 juin. — Les forces armées de l'Axe qui combattent à l'ouest d'Ain-el-Gazala, ont poursuivi leur progression. Elles ont capturé une dépense entière de matériel que l'ennemi avait dû abandonner au cours de sa retraite.

Mardi soir, Aïn-el-Gazala a été évacuée. L'ennemi continue avec rapidité. Une tentative des détachements ennemis pour se faire une trouée à l'est, dans la région d'El-Adem, les forces blindées germano-italiennes poussent en direction orientale, les contre-attaques ennemies restent sans succès. Les pertes de l'adversaire seraient très élevées. Son artillerie a notamment subi de graves pertes et a dû abandonner de nombreux canons sur le champ de bataille.

L'opinion britannique est profondément déçue

Genève, 17 juin. — La nouvelle annonçant le rappel de Sir Walter Monckton, délégué du ministère de l'Information britannique au Caire, a fait grande impression à Londres. Ce rappel est en corrélation avec la déroute de l'armée britannique. On se plaint de ce que l'opinion

Près d'Acroma et d'El-Adem des positions fortifiées ont été conquises au cours de durs combats

publique, est insuffisamment instruite des événements, qu'elle est même induite en erreur.

Ainsi s'expliquent les communiqués optimistes parus dans les journaux anglais durant la première phase de la bataille. Ces communiqués relatant sans cesse que Bir-Acheim était imparable. Ils présentaient même que la puissance offensive de Rommel s'était épuisée dans les premiers jours de la lutte et que le général Ritchie pourrait passer à la contre-attaque.

Un article pessimiste du « Times »

Genève, 17 juin. — Le « Times », analysant la situation en Libye, écrit notamment : « Toutes les tentatives du général Ritchie d'arrêter le mouvement tournant des troupes de Rommel ont été vaines. Les divisions motorisées anglaises étaient inférieures à celles de l'Allemagne, qui possédait des chars mieux blindés et de meilleurs canons. »

UN COMBLE !

Les clauses secrètes de l'accord anglo-soviétique

LONDRES «REVENDIQUE» DES BASES SUR LES COTES DE FRANCE

Londres, 14 juin. — On apprend dans les milieux généralement bien informés que les négociations anglo-soviétiques seraient abouties à une délimitation des sphères d'intérêt anglaises et soviétiques.

Le gouvernement soviétique, déclare-t-on, aurait reconnu au gouvernement anglais le droit d'occuper ou de prendre à bail certaines bases navales de la côte ouest de la France et aurait admis que l'Angleterre, des intérêts spéciaux en Méditerranée.

L'U.R.S.S. « exige » le Danemark, les pays baltes et les Dtroits

En compensation, le gouvernement soviétique se serait fait concéder un droit de passage à travers le Bosphore, le Kattegat et le Skagerrak, ainsi que le droit d'occuper les bases au Danemark et dans la région d'Amsterdam, pour protéger le libre passage.

Molotov aurait tenu à ce que les Anglais reconnaissent l'annexion des États baltes par l'Union soviétique. Il aurait même exigé la suppression des légations baltes au profit de l'ambassade des Soviets.

La formidable catastrophe

La terrible aventure des forces maritimes britanniques qui voulaient obtenir le libre passage de la Méditerranée et qui ont subi un véritable désastre, a jeté la consternation dans l'opinion. De l'autre côté du détroit, c'est que la tentative était d'importance et que rien n'était si négligé, semble-t-il, pour en permettre la réussite. Il fallait à tout prix que les deux convois, celui de Gibraltar et celui d'Alexandrie pussent continuer leur route sans encombre jusqu'à destination. Il y allait sans doute du succès d'une grande opération future, ou pour le moins d'un secours urgent et absolument indispensable. Pour ce faire, pas moins de quatre-vingt unités navales de guerre avaient été réunies afin de couvrir les nombreux bâtiments qui transportaient environ 200.000 tonnes de marchandises diverses : matériel de guerre, munitions, vivres, etc.

Toutes les précautions avaient été prises pour protéger efficacement la formidable et précieuse convoi. La flotte américaine prêtait même son concours à la flotte anglaise qui ne peut plus assurer seule la liberté des mers. Mais à Londres comme à Washington, on avait compté, comme toujours, sans la présence en Méditerranée de forces aéro-navales allemandes et italiennes. Celles-ci se mirent en travers du projet des alliés ; après avoir découvert, elles attaquèrent

M. LAVAL CHEZ LE MARÉCHAL

Vichy, 17 juin. — Le président Laval a conféré longuement, mercredi matin, avec le maréchal Pétain. Il a rendu compte au Chef de l'Etat des différents entretiens qu'il a eus au cours de son récent séjour à Paris.

L'attentat contre M. von Papez

LES ACCUSÉS SOVIÉTIQUES ONT ÉTÉ CONDANNÉS AU MAXIMUM DE LA PEINE : 20 ans de réclusion

Ankara, 17 juin. — Le procès des auteurs de l'attentat commis le 24 février contre l'ambassadeur allemand, M. von Papez, a été terminé par la condamnation des accusés principaux, George Pavlov et Leonid Kornilov, de nationalité soviétique, à 20 ans de réclusion chacun, pour participation directe à un attentat contre la vie d'un chef d'Etat.

Les deux accusés turcs, Abdurrahman et Suleyman, se sont vu infliger chacun 10 ans de réclusion en chef de compléxité et d'aide aux auteurs de cet attentat.

L'opinion publique turque attendait avec impatience et curiosité le résultat du procès.

Longtemps avant l'heure fixée, la foule assiégeait le palais de justice. La salle d'audience était comble. On y voyait de nombreux représentants de l'ambassade soviétique et de la presse bolcheviste.

La lecture du verdict suscita une grande agitation.



C'est au pied du monument élevé à Marseille aux héros de l'armée d'Orient et des terres lointaines, que s'est déroulée la cérémonie commémorative de l'agression britannique contre la Syrie, cérémonie que présida le général Dentz. (Photo Trampus.)

« Si j'avais un rôle à jouer les Alliés n'auraient plus aucune aide à attendre de l'Inde »

écrit le mahatma GANDHI

Bangkok, 17 juin. — Le pandit Nehru, a quitté Wardha, à l'issue de sa conférence avec Gandhi et Azad, et est arrivé à Bombay.

L'information d'après laquelle Nehru et Azad auraient appuyé les exigences du mahatma réclamant l'abandon de l'Inde par les Anglais, a été accueillie avec enthousiasme par les délégués du Congrès pour l'indépendance hindoue.

Un député a déclaré : « C'est la meilleure nouvelle qu'il nous soit parvenue. »

On est néanmoins d'accord pour dire que les Anglais ne quitteront pas l'Inde volontairement, mais qu'ils en seront chassés et que cette tâche incombe aux Hindous de l'intérieur et de l'extérieur.

Dans son journal, Gandhi soumet à ses lecteurs des propositions relatives à la création d'un gouvernement hindou provisoire :

« Au cas où les Anglais se retireraient en bon ordre de l'Inde, on pourrait former un gouvernement composé des délégués du Congrès, de la Ligue musulmane et des États hindous. Si j'avais un rôle à jouer dans la gestion de ce gouvernement,

Un nouvel appel de Chandra Bose

Berlin, 17 juin. — Dans un message radiodiffusé Chandra Bose a déclaré que grâce à la pression exercée par l'opinion publique et à l'opposition de Gandhi, la tentative de quelques Hindous qui essayaient de faire participer l'Inde à la guerre de la Grande-Bretagne a échoué. Il a ajouté :

« Le seul problème qui reste à résoudre est celui de savoir quelles démarches positives les Hindous veulent entreprendre afin de devenir entièrement libres. »

(Lire la suite page 2.)

NOUVEAUX SUCCÈS NIPPONS EN CHINE PLUSIEURS LOCALITÉS OCCUPÉES 15.000 Chinois encerclés

Tokio, 17 juin. — Sur le front du Kiang-Si, les troupes japonaises, après avoir traversé la rivière Chin, ont occupé Kwokki, à 80 km. à l'ouest de Changyou.

Les forces nippones ont commencé une série d'opérations offensives dans les environs de Chasi, port fluvial sur le Yang-Tsé, en amont de Hankou. Elles se sont emparées de Ho-Hsien, à 50 km. au sud-est de Chasi. Une autre unité s'est emparée de Taou-Kia-Yang à 21 km. à l'est de Chasi.

Les 15.000 Chinois qui défendaient cette région ont été cernés.

Un discours de M. Curtin

Amsterdam, 17 juin. — Dans un discours radiodiffusé, M. Curtin, premier ministre d'Australie, a déclaré que la guerre ne pourrait être gagnée que si l'on empêchait les Nip-



Le Comité d'information et de propagande ouverte à sa sortie de l'Etat-Majors et il a été reçu par le président Pierre Laval.

DEVANT SÉBASTOPOL AU COURS D'UNE ATTAQUE HARDIE les troupes allemandes ont enlevé le fort Sibérie

Sur le Donetz la liaison a pu être établie entre plusieurs têtes de pont

Berlin, 17 juin. — Devant Sébastopol, les Allemands ont pris, par une attaque hardie, le fort Sibérie, malgré une vive résistance. Ils ont, en outre, chassé l'ennemi de plusieurs hauteurs puissamment fortifiées.

Dans le secteur de Khar'kov, en dépit des routes rendues impraticables à la suite de fortes averse, les troupes allemandes ont encore gagné du terrain, à tel point que la liaison a pu être établie entre plusieurs têtes de pont à l'est du Donetz.

L'information répandue par le radio de Moscou, suivant laquelle ces attaques auraient été repoussées avec de lourdes pertes ne répond pas à la réalité ; au contraire, les succès ont été remportés avec des pertes très faibles, compte tenu des circonstances.

Dans le secteur nord, une formation allemande, qui s'était frayé un passage au travers de nombreux barrières de mines et d'obstacles, a continué de progresser de quelques kilomètres, tandis qu'un autre groupe occupait plusieurs localités et franchissait un fleuve.

Sur le front du Volchov, de nombreuses attaques soviétiques exécutées à grand renfort d'artillerie et de chars ont été repoussées après de durs combats. D'autre part, des positions de départ bolchevistes ont été plonnées par l'artillerie, appuyée par l'aviation.

Par contre, des troupes allemandes ont percé des positions défendues avec acharnement et ont conquis, au cours de leur progression vers le sud, un point d'appui très important. En outre, elles ont occupé, lors d'une attaque en direction de l'est, une bande de terrain de 8 km. de profondeur.

Le « Luftwaffe » a mis en déroute des unités soviétiques et a arrosé de bombes de calibre des concentrations de chars ainsi que des positions de troupes et d'artillerie. De nombreux forlans dans lesquels les Soviets se défendaient opiniâtement ont été détruits.

Au cours des violents combats qui se sont déroulés au sud-est du lac Ilmen, des « Stukas » ont soutenu

les opérations de l'armée en s'attaquant des rassemblements d'éléments blindés prêts à passer à l'assaut.

Un des chefs de la Légion « Flandre » est tombé au champ d'honneur

Bruxelles, 17 juin. — Le « S.S. Obersturmbannführer » Hans-Albert von Lettow-Vorbeck est tombé un héros, à la tête de son unité, sur le champ de bataille de l'Est. Il était appelé à assumer incontinent le commandement de la Légion « Flandre ».

EN MÉDITERRANÉE

Les attaques aéro-navales contre les deux convois britanniques furent d'une extraordinaire violence

(Lire l'information page 2.)



Pour arrêter les tentatives soviétiques, de petits postes sont placés à l'abri de rondins avec un armement à tir rapide.

Plus de 6.000 soldats britanniques capturés dans la région d'Ain-el-Gazala

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

L'attaque des troupes allemandes et roumaines contre la forteresse de Sébastopol a encore progressé, malgré une résistance acharnée et de grandes difficultés de terrain. Les pertes des deux côtés ont été énormes. Les Allemands ont été fortement élargies et de la de profondes poches ont été enfoncées dans les lignes de fortification.

Sur les deux ailes d'attaque, des hauteurs et des forts puissamment défendus ont été conquis au cours de violents combats.

Mercurel, à l'aube, l'important ouvrage fortifié « Sibérie » a été pris d'assaut. L'aviation a soutenu d'une façon brillante les combats de l'infanterie.

Dans le secteur central du front de l'Est, des groupes ennemis dispersés ont été détruits à l'arrière du front.

Au sud du lac Ilmen, des attaques ennemies ont échoué.

Sur le front du Volchov, l'ennemi a tenté, de nouveau avec de puissantes forces, de percer la position-ci défendue opiniâtement depuis des semaines par les troupes allemandes dans la région boisée et marécageuse. Tous les assauts sont restés sans aucun résultat. L'état entourant les forces ennemies qui sont encerclées au nord de la position-ci, a été resserré. Des actions de combat et d'assaut ont infligé des pertes élevées à l'ennemi au sud-est du lac Ilmen et sur le Volchov.

Sur la côte de l'Océan Glacial Arctique, un navire de commerce ennemi de 3000 tonnes a été coulé par des bombes dans le port de Jokoga.

En Afrique du Nord, des tentatives de percée des troupes britanniques enfermées à l'ouest d'Acroma ont échoué. Jusqu'à présent, plus de 6.000 prisonniers ont été faits dans les combats de ces derniers jours autour de la position d'Ain-el-Gazala. En outre, 224 chars de combat, 35 canons et plus de 500 camions ont été capturés ou détruits.

Dans le secteur d'El-Adem, des positions ennemies ont été prises malgré une défense acharnée. Au cours d'engagements aériens, les Britanniques ont perdu vingt et un appareils.

Ainsi qu'il a été annoncé par un communiqué spécial, en Méditerranée, des formations de l'aviation allemande et des unités de la marine de guerre allemande, opérant conjointement avec les forces aéro-navales italiennes, ont porté des coups de masse à la flotte britannique et à la navigation ravitaillant l'ennemi.

Du 13 au 15 juin, quatre croiseurs et destroyers, deux bâtiments de surveillance et six navires de commerce, jaugeant au total 56.000 tonnes, qui faisaient partie de convois britanniques puissamment protégés, ont été coulés par des forces aéro-navales allemandes.

De plus, un destroyer et huit navires de commerce ont été atteints par des torpilles, incendiés ou si gravement endommagés qu'ils ne peuvent compléter leur route. Six autres navires de guerre et six cargos ont été touchés par des bombes ou des torpilles. Des chasseurs ennemis mis en ligne pour protéger les convois, treize-trois ont été abattus en combats aériens par l'aviation allemande. Dix appareils allemands ont été perdus.

À hauteur de la côte sud de l'Angleterre, le « Luftwaffe » a exécuté un coup de bombe, au cours d'attaques diurnes et nocturnes, trois cargos de tonnage moyen. Près de Brighton et de Portland, des installations d'importance militaire ont été gravement atteintes.

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, l'aviation britannique a exécuté des attaques de harcèlement sur des territoires de l'Allemagne de l'Ouest. Des chasseurs nocturnes et le D.C.A. ont abattu des bombardiers ennemis.